



Meningite et meningo-encéphalite

Pr Benali Khoudja
Clinique Médicale Infantile
Cours externes 5 ème année Médecine

Méningite - Définition

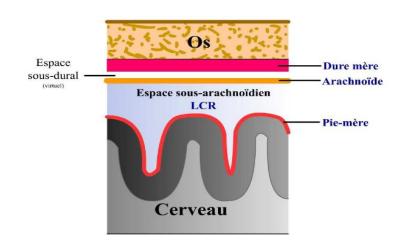
- Inflammation de la méninge
- Le plus souvent liée à une infection
 - Virale
 - · Bactérienne (méningite purulente)
 - Fongique
 - Parasitaire

méninges boîte crânienne dure-mère arachnoïde espace sous-arachnoïdien * pie-mère * L'espace sous-arachnoïdien contient le liquide céphalorachidien

Anatomie

DEFINITION D'UNE MENINGITE BACTERIENNE COMMUNAUTAIRE (MBC): se définit comme l'**association d'un syndrome méningé fébrile** avec une **perturbation du liquide cérébro-spinal** (LCS trouble ou purulent).

Les principaux germes en cause sont: *Neisseria meningitidis, Streptococcus pneumoniae* et *Haemophilus influenzae* type b dont l'incidence a nettement diminué depuis l'introduction de la vaccination anti Hib dans le calendrier vaccinal en 2008.



Intérêt

- Urgence diagnostique et thérapeutique.
- Fréquence.
- Mortalité et morbidité.
- Prévention surtout par la vaccination.
- Facteurs favorisants.

Physiopathologie

1) Bactériémie/Virémie

- origine pharyngée
 - Méningocoque
 - Pneumocoque
 - Haemophilus
- origine digestive
 - Listeria

2) Infection de contiguïté

- Foyer infectieux ORL (otite, sinusite, abcès)
- Simple portage ORL
- Dissémination +/- par une brèche
- Pneumocoque++

3) Inoculation directe

- Acte chirurgical (méningite nosocomiale)
- Plaie traumatique

Bactériologie

- Pneumocoque = germe de portage des VAS du jeune enfant : méningite à pneumocoque fréquente entre 2 et 12
 mois de vie incidence par la vaccination = 55% % des méningites de l'adulte
 - Méningocoque = germe de portage du rhinopharynx : 12 sérotypes, surtout B (2/3 des cas), C (1/3), W135 et Y,

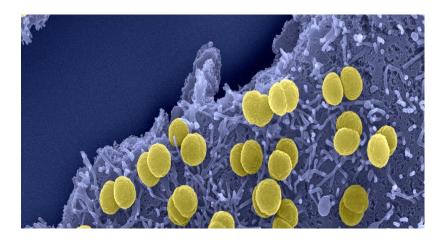
 méningite fréquente > 12 mois (60% des méningites bactériennes), incidence du sérotype C par

méningite fréquente > 12 mois (60% des méningites bactériennes), incidence du sérotype C par la vaccination =

25% des méningites de l'adulte

- Listeria: 10% des méningites de l'adulte, surtout chez > 65 ans
- Autres germes :
- - Streptocoque B: 1 ère cause de méningite chez le nouveau-né < 2 mois
 - E. coli : 2 e cause de méningite chez le nouveau-né < 2 mois
 - Haemophilus influenzae b : exceptionnellement responsable de méningites depuis la vaccination
 - Autres : salmonelle (drépanocytaire), staphylocoque coagulase négatif et BGN (infection nosocomiale), germe opportuniste (immunodéprimé)

- - Méningocoque = germe de portage du rhinopharynx : 12 sérotypes, surtout B (2/3 des cas), C (1/3), W135 et Y, méningite fréquente > 12 mois (60% des méningites bactériennes), incidence du sérotype C par la vaccination = 25% des méningites de l'adulte
- Les *Neisseria* sont de petits diplocoques Gram négatif. Les méthodes sérologiques, telles que l'agglutination au latex et les tests de coagglutination, permettent un diagnostic de présomption rapide de *N. meningitidis* dans le sang, le liquide céphalorachidien, le liquide synovial et les urines.
- La recherche par PCR de N. meningitidis dans le LCR, le sang et d'autres sites normalement stériles est plus sensible et plus spécifique que la culture



 Pneumocoque = germe de portage des VAS du jeune enfant : méningite à pneumocoque fréquente entre 2 et 12 mois de vie incidence par la vaccination = 55% % des méningites de l'adulte

- Diplocoques Gram positif en forme de lancette
- Catalase négative
- A-hémolyse sur gélose au sang
- Sensibilité à l'optochine
- Lyse par les sels biliaires



- - Haemophilus influenzae b : exceptionnellement responsable de méningites depuis la vaccination
- autrefois appelé **bacille de Pfeiffer**, est une <u>bactérie</u> strictement humaine de la <u>famille</u> des <u>Pasteurellaceae</u> et de la <u>classe</u> des <u>Gammaproteobacteria</u>. Les cellules sont des <u>coccobacilles</u> ou de petits bâtonnets immobiles à <u>Gram négatif</u>.



Sémiologie

- Méningite = Syndrome Infectieux + Syndrome méningé
- Encéphalite = Syndrome Infectieux + Syndrome Encéphalitique
- Méningo-encéphalite = Syndrome Infectieux + Méningé + Encéphalitique
- PURPURA FULMINANS = URGENCE VITALE

Syndrome Méningé

• Malade en chien de Fusil, dos à la lumière



- Signes fonctionnels
 - Céphalées: intenses, en casque, continues, résistantes aux antalgiques
 - · Nausées, vomissements
 - Photophobie
- Fièvre









Syndrome Méningé

- Raideur méningée
 - Douloureuse et permanente
 - Flexion progressive de la tête = résistante, invincible et douloureuse
 - Mouvements de rotation possible mais augmente les céphalées
- Manœuvres (confirment ou révèlent les formes frustres)
 - Signe de Kernig (impossibilité de fléchir les cuisses sans fléchir les genoux)
 - Signe de **Brudzinski** (la flexion de la nuque entraine une flexion involontaire des membres inférieurs)

Purpura Fulminans

Purpura

- = taches rouges qui ne s'effacent pas à la vitropression
- Extravasation de sang dans le derme et l'hypoderme



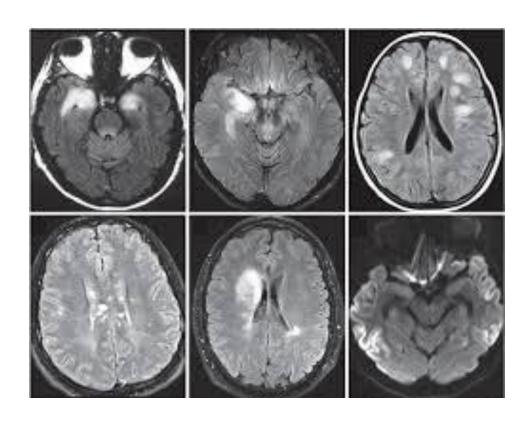
Purpura Fulminans:

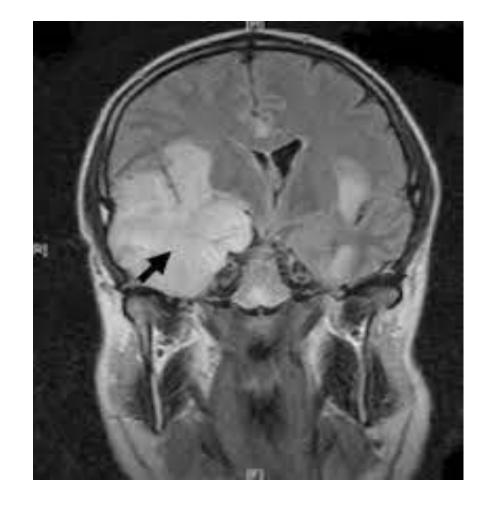
- Purpura dans les éléments s'étendent rapidement en taille et en nombre
- avec au moins un élément nécrotique > 3 mm de diamètre
- · Associé à un syndrome infectieux sévère



Syndrome Encéphalitique

- · +/- associé au syndrome méningé
- Inflammation de l'encéphale = dysfonctionnement du SNC
- Troubles de conscience (pouvant aller jusqu'au coma)
- Crises convulsives (focalisées ou généralisées)
- · Signes de focalisation: mono ou hémiplégie, paralysie nerfs crâniens,
- Mouvements anormaux (myoclonies)
- Troubles du comportement
- Troubles neurovégétatifs: irrégularité pouls, TA, T°





Diagnostic positif

• 1/ Signes cliniques

Nourrisson: Tableau clinique atypique

- - Syndrome infectieux sévère : fièvre élevée, teint pâle ou gris, caractère geignard, somnolence, cris et pleurs inhabituels à la mobilisation, hyper-irritabilité, inconsolable
- Refus du biberon, vomissements
- Convulsions (même brèves et apparemment isolées)
- Signes neurologiques :
- - Bombement de la fontanelle antérieure (en position assise, hors pleurs)
 - Modification du tonus : hypotonie de la nuque ou raideur anormale à la mobilisation du rachis, avec rejet de la tête en arrière*
- Signes neurologiques de focalisation
- Autres : Signes de gravité, notamment hémodynamique
- Coexistence d'autres infections : OMA purulente (35% des méningites à pneumocoque), foyer pulmonaire

Grand enfant

- Syndrome infectieux : fièvre à début souvent brutal, parfois au décours d'une infection des VAS ou un syndrome grippal
- Syndrome méningé : céphalées, cervicalgie, photophobie, vomissements, refus alimentaire
- Signes neurologiques : Raideur nucale : flexion de nuque douloureuse ou limitée, avec mouvements latéraux possibles
- Signe de Kernig : la flexion sur le tronc des MI maintenus en extension entraîne une flexion invincible des jambes sur la cuisse
- Signes neurologiques de focalisation

Quels sont les signes de gravité à rechercher?

- Au cours d'une méningite, les signes encéphalitiques
 constituent des signes de gravité, imposant une hospitalisation en réanimation
 - Aggravation progressive de troubles de vigilance
 - Troubles respiratoires: pauses, encombrement, insuffisance respiratoire
 - Troubles végétatifs: bradycardie, poussées hypertensives, collapsus, hypothermie
 - Signes d'hypertension intracrânienne
- Autres signes de gravité:
 - Purpura extensif
 - Choc septique / sepsis sévère (hypotension artérielle, polypnée...)
 - Pathologie sous-jacente susceptible de se décompenser

Situation d'urgence = signes de gravité

- Sepsis sévère : tachycardie, TRC ≥ 3s, marbrures, extrémités froides, anurie t Remplissage vasculaire, contre-indication à la ponction lombaire
- Purpura fulminans : purpura rapidement extensif et nécrotique ou ecchymotique
 3 mm
 t Antibiothérapie par C3G IV (Ceftriaxone ++) ou IM avant transfert en réanimation
- Complication cérébrale = HTIC, abcès, empyème sous-dural : troubles de conscience, coma, convulsions t 20% de décès malgré ttt
- t Transfert en neurochirurgie, imagerie cérébrale avant toute PL
- Purpura extensif. Instabilité hémodynamique et troubles neuro-végétatifs. Troubles de la vigilance avec score de Glasgow ≤à 11. Signes de focalisation neurologique. Convulsion ou état de mal convulsif



Eléménts d'orientation

Bactérie	N.meningitidis	S.pneumoniae	H.influenzae b	L. monocytogenes
Epidémiologie	Cas similaires /épidémie / Saison automno- hivernale, Enfant Adulte jeune	Ages extrêmes	Age moins de 5 ans	-Age adulte
		-Porte d'entrée :	-Porte d'entrée	
Clinique	-Porte d'entrée Rhinopharyngée -Purpura	Otitique	Otitique	Méningo-encéphalite pseudo tuberculeuse
		-PFLA	-Signes digestifs,	
		-Trouble	pulmonaire et	
		encéphalitique	conjonctivite	
		-Traumatisme crânien/ brèche ostéoméningée		
	2000 2000	-Récidive de méningite	W. W	AND THE RESERVE OF THE PARTY OF
Terrain	Déficit en complément	-Asplénisme	Absence de vaccination anti Hib	-Immunodépression -Grossesse
		-Drépanocytose		000 above 1944 above 194
		-Hypogammaglobulinémie		
		-Rhinorhée claire chronique		

2/ Ponction lombaire

- - Examen macroscopique : liquide hypertendu, purulent, trouble
- Analyse cytologique : hypercellularité > 10/mm3 (liquide trouble si > 200/mm3), ou réaction panachée (PNN et lymphocytes) si examen précoce ou antibiothérapie préalable insuffisante
- Analyse biochimique : protéinorachie > 0,40 g/L, glycorachie < 40% de la glycémie, lactate > 3,2 mmol/L
- Examen direct (résultats en 30 min): bactérie visible si inoculum > 105 /mL t CGP en diplocoque (pneumocoque), CGN en diplocoque (méningocoque), BGN polymorphe (Haemophilus)
- Culture microbienne systématique : confirmation, antibiogramme

• Contre-indications de nature non neurologiques :

- Infection cutanée étendue au point de ponction
- Instabilité hémodynamique ou respiratoire
- Trouble de l'hémostase connu (coagulopathies dont hémophilie, thrombopénie < 50 G/L), traitement anticoagulant à dose efficace, ou saignement spontané évoquant une CIVD. La prise

d'antiagrégant ne contre-indique pas la PL

Contre-indications de nature neurologique

Présence de signes cliniques évocateurs d'un processus expansif intracrânien :

- Déficit moteur
- Déficit sensitif d'un hémicorps à la piqûre
- Hémianopsie latérale homonyme (champ visuel au doigts ou clignement à la menace)
- Syndrome cérébelleux

Autres bilans

 - Hémoculture systématique : fréquemment positive, ne se substitue pas à la PL (sauf purpura fulminans)

- Orientation vers une cause bactérienne : hyperleucocytose à PNN, CRP élevée, PCT > 0.5

- Bactério :

. Si PL négative (cellularité sans germe) : test immuno-chromatographique Binax® (pneumocoque), PCR pneumocoque ou méningocoque dans le LC . Biopsie cutanée de lésion nécrotique (surtout si PL impossible - purpura fulminans ++)

Orientation cause virale : (inutile si > 18h après le début du traitement)
 Dosage de l'interféron α sur LCS augmenté en faveur d'une étiologie virale
 PCR entérovirus sur LCS selon orientation

. PCR HSV sur LCS en cas de signes encéphalitiques

Imagerie

- Scanner ou IRM : recherche d'engagement ou de complication (abcès, empyème cérébral)
 - Indication :
- Signes d'engagement cérébral : mydriase unilatéral, hoquet, mouvements d'enroulement, troubles ventilatoire, instabilité hémodynamique
- Trouble de vigilance sévère
 - Crise épileptique récente ou en cours
- Signe de localisation neurologique : paralysie oculomotrice, paralysie faciale ou des membres, ataxie, troubles sensitifs...
- t Aucune indication à l'échographie transfontanellaire

CONDUITE

• t Urgence thérapeutique : hospitalisation en USI pendant les premières 24h ou d'emblée en réanimation

•

- Critères d'admission en réanimation médicale : purpura extensif, instabilité hémodynamique, Glasgow ≤ 8, signes neurologiques focaux, signes de souffrance du tronc cérébral, état de mal convulsif

Définition des cas de MBC

CAS SUSPECT

Toute personne avec fièvre d'apparition brutale et présentant au moins un des signes suivants :

 Céphalées, vomissements, photophobie, raideur de la nuque, éruption évoquant un purpura et/ou pétéchies, altération de l'état de conscience.

Chez le nourrisson âgé de plus de 03 mois : fièvre associée à l'un des signes suivants :

- Bombement de la fontanelle.
- Hypotonie de la nuque, convulsion, troubles du comportement (refus de téter, pleurs incessants, excitabilité).
- Gastroentérite aigue.

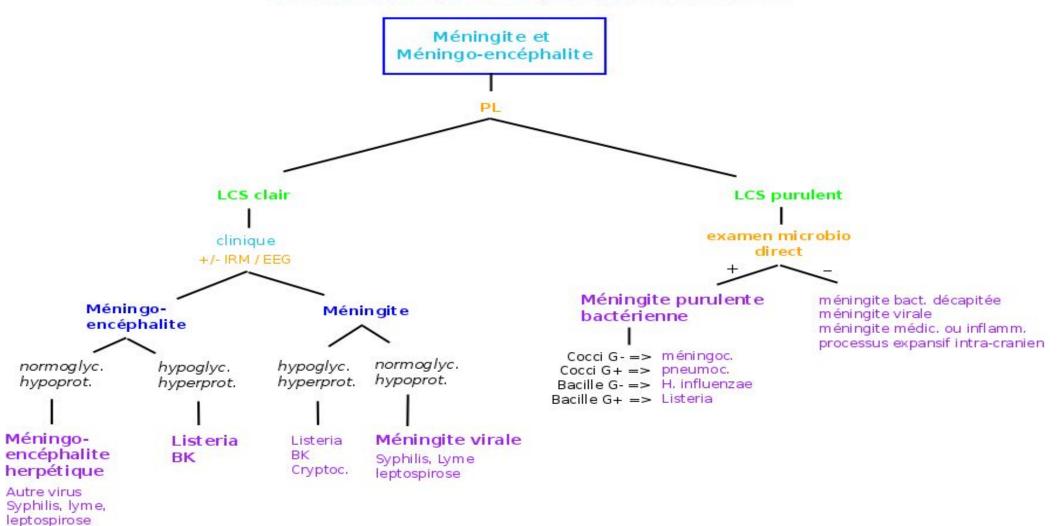
CAS PROBABLE

Tout cas suspect avec au moins l'un des signes suivants :

- Un LCS d'aspect trouble ou purulent.
- Leucocytes > 10 éléments/mm3 (>100 éléments chez le nourrisson).
- Présence d'une bactérie au Gram.
- Test antigénique positif.
- Hyperprotéinorachie.
- Hypoglycorachie.

CAS CONFIRME

Tout cas suspect ou probable confirmé au laboratoire par culture ou par PCR (Neisseria meningitidis, Streptococcus pneumoniae, Haemophilus influenzae type b, Listeria monocytogenes), dans le LCS, le sang ou la biopsie cutanée (purpura fulminans). !!! Arbre décisionnel simplifié pour le diagnostic étiologique !!! Pour la CAT devant un syndrome méningé fébrile, voir arbre CAT ci-dessous



Paludisme

A.EXAMEN DIRECT NEGATIF ET PAS DE SIGNES D'ORIENTATION :

Chez l'enfant de plus	de 3 mois et l'adulte		
Antibiotique de première intention	Alternatives (allergie aux bêta lac-tamines)	Durée du traitement	Traitement associé
Cefotaxime ou Ceftriaxone Si enfant avec forme grave Association Vancomycine	Rifampicine + Vancomycine	10 jours	Dexamethasone 0,6mg/kg/j: en IVD toutes les 06 heures pendant 4 jours.

B.EXAMEN DIRECT POSITIF

Examen direct		Examen direct Antibiotique de première intention Alternatives (allergie aux bétalactamines)		Durée du traitement	Traftement associé
	Cood Gram négatif : ou Ciprofloxacine ou N. meningitidis Ampicilline Rifampicine*		7jours	Dexamethasone: 0,6 mg/ kg/j en IVD toutes les 06 heures pendant 4 jours. (ohez l'adulte)	
Cas de Coort Gram posttif: S.pneumoniae	Sans signes de gravité, sans facteurs prédictifs de PSDP**	Cefotaxime ou Ceftriaxone	Rifampicine* + Vancomycine	10 à 14jours	Dexamethasone: 0,6 mg/ kg/j en IVD toutes les 06 heures pendant 4 jours.
	Avec signes de gravité, et ou facteurs prédictifs de PSDP**	Céfotaxime ou Ceftriaxone + Vanoomyoine (association si enfant)	Rifampicine* Vancomycine	10 à 14jours	Dexamethasone: 0,6 mg/ kg/j en IVD toutes les 06 heures pendant 4 jours.
	e à Gram negatif : influenzae	Cefotaxime ou Ceftriaxone	Ciprofloxacine	7jours	Dexamethasone: 0,6 mg/ kg/j en IVD toutes les 06 heures pendant 4 jours.
P	ositif ositif ocytogenes	Amoxicilline + Gentamycine	Cotrimoxazole	21 jours (05 jours pour La Gentamycine)	

*La rifampicine est à utiliser en dernier recours.

**PSDP = Pneumocoque de sensibilité diminuée à la pénicilline. Facteurs prédictifs d'un PSDP: i) Ages extrêmes; ii)Prescription de bêtalactamines dans les 3 mois précédents et/ou hospitalisation antérieure récente, iii) Pathologie immunosuppressive (Broncho-pneumopathie chronique, Cancer, Splénectomie, Infection à VIH); iv) Antécédents de pneumopathie.

• Critères de guérison :

- - Apyrexie stable.
- - Disparition des signes neuroméningés.
- - Stérilisation du LCS

PEC:

			- C3G injectable =	ceftriaxone ou céfotaxime : r	éférence
		Modalité	Pneumocoque	Suspecté : âge < 1 an, OMA purulente Confirmé : CGP, Binax now® positif	Céfotaxime IV : en 4 injections/j - Dose renforcée = 300 mg/kg/j - Durée : 10 à 15 jours
	Antibio -thérapie		Méningocoque	Suspecté : âge > 1 an, contage, purpura Confirmé : diplocoque Gram négatif	Céfotaxime IV : en 4 injections/j - Dose classique = 200 mg/kg/j - Durée : 4 à 7 jours Ceftriaxone IV: 100 mg/kg/j
			Haemophilus influenzae	Suspecté : BGN à l'examen direct	Céfotaxime ou ceftriaxone IV - A dose méningée classique - Durée : 7 jours
E	thérapie d'antibiothé	d'antibiothéra	one IV à 0,15 mg/kg/6h : simultanée ou au plus tard 12h après le début rapie méningite à pneumocoque (suspecté ou confirmé) ou méningocoque de l'adulte		
	- Antié			épileptique (aucune indication crânienne et traitement de l'	
		- Clinique, biol	ogique : <mark>hémodyn</mark> ar	nique, apyrexie en 48h, examer	n neurologique, bilan inflammatoire
		Imagerie cérébrale		2h en cas d'évolution clinique en cas de méningite à germe	
	Surveillance	PL de contrôle	- Indiquée à 48-7 cérébrale - Recommandée . En cas de méni	évolution clinique rapidemen 2h en cas d'évolution clinique à 48h d'antibiothérapie : ngite à pneumocoque avec CN ngite à germe inhabituel	défavorable, après imagerie

	tableau neu hyperprotéi	rologique initial (co norachie à l'examer	: retard à la mise en route de l'antibiothérapie, nourrisson, pneumocoque, gravité du ma, signes de focalisation), choc septique, faible réaction cellulaire, hypoglycorachie, n du LCR al (20% de mortalité) et fonctionnel (30% de séquelles)
Evolution		Echec d'antibiothérapie	= Fièvre > 38,5°, troubles de conscience ou céphalées importantes persistante à 48- 72h d'antibiothérapie - Contrôle des marqueurs infectieux et inflammatoires : NFS, CRP, PCT - Recherche de complication : imagerie cérébrale - Contrôle du LCR avec dosage de C3G
Evol	Risques à la phase initiale	Complication	A suspecter si : - Coma, convulsion, état de mal convulsif
Evolution	Risques à long terme	audiométrie comp l'âge → Si hypoacousie → La méningite à l - Retard de dévelo - Séquelles motric	mesure du périmètre crânien

	Ì
	C
ı	
ľ	
	١
K	4

Risques à long terme

Eléments de mauvais pronostic : retard à la mise en route d'un traitement antibiotique bactéricide, âge (nourrisson), germe causal (pneumocoque), gravité du tableau neurologique initial (coma, signes neuroradiologiques de localisation), existence d'un collapsus associé (choc septique), faible réaction cellulaire, hypoglycorachie, hyperprotéinorachie (LCS)

Facteur causal

- Infection sévère et invasive (sepsis, méningite) à bactérie encapsulée (pneumocoque, méningocoque,
 Haemophilus): rechercher un déficit immunitaire dès le 1^{er} épisode
- Méningite bactérienne récidivante à pneumocoque : rechercher une brèche ostéoméningée

		- Isolement type « gouttelettes » jusqu'à guérison clinique - Déclaration obligatoire : signalement à l'ARS sans délai puis notification			
	Méningocoque	Antibio- prophylaxie des sujets contacts	- Contact à risque : proximité (< 1 mètre pendant > 1h dans les 10 jours), bouche- à-bouche, intubation, aspiration endotrachéale - Administrée dans les 24 à 48h après le diagnostic (inutile si contact > 10 jours) - Rifampicine orale, pendant 2 jours : → Adaptation de la contraception si prise de pilule oestroprogestative		
tion		Vaccination ciblée	Concomitante à l'antibioprophylaxie : même sujets contacts, même durée Méningocoque C : vaccin conjugué monovalent Autre sérogroupe : vaccin conjugué tétravalent ACYW135 possible dès 6 semaines (Nimenrix)- Méningocoque B : seulement si cas multiples ou épidémie		
Prévention	Pneumocoque	vaccination pa	tes à pneumocoques ne sont pas épidémiques : ø isolement, ø antibioprophylaxie, ø rticulière (compléter le calendrier vaccinal), ø déclaration obligatoire acteur favorisant : bilan ORL, VIH, EPP, imagerie (brèche), Corps de Jolly (frottis)		
	Listeria	100 Dec 200 Sept 100	nt, pas d'ATBprophylaxie limentaires chez la femme enceinte et immunodéprimé taire		
	Haemophilus influenzae b	Mesures préve - Isolement red - Antibioproph	nandation officielle en France ntives à envisager : commandé pendant les premières 24h de traitement ylaxie chez l'enfant malade en relais du traitemetn curatif discuté (Rif 4j) calendrier vaccinal		

Méningite non purulentes

 Méningite non purulente = méningite à liquide clair t Diffusion par voie hématogène ou neuronale

- Principalement d'origine virale : entérovirus (échovirus...), virus coxsackie, HHV6, VZV, EBV, virus ourlien ou HSV
- Plus rarement d'origine bactérienne : méningite tuberculeuse, Listeria (exceptionnelle)

	С		ux méningites bactériennes : syndrome méningé fébrile, souvent moins marqué de méningite à entérovirus : - Contexte épidémique : plusieurs cas en collectivité - Caractère saisonnier : été/début automne - Age : le plus souvent entre 5 et 14 ans - Manifestations associées : éruption, diarrhée, algies diffuses
		Situation d'urgence	- Recherche d'atteinte encéphalique → Méningite herpétique ou méningo-encéphalite herpétique : pronostic redoutable
Diagnostic		Ponction Iombaire	 - Macroscopie : liquide clair, parfois opalescent (en cas de forte cellularité : virus ourlien) - Cytologie : cellularité habituellement entre 50-1500/mm³, formule lymphocytaire ou panachée (50 à 100% de lymphocytes), parfois trompeuse avec prédominance de PNN si PL précoce - Biochimie : - Protéinorachie normale ou légèrement augmentée (0,40-0,60 g/L) - Normoglycorrachie le plus souvent (hypoglycorrachie : origine bactérienne) - Examen microbiologique direct : aucune mise en évidence de bactérie - Culture microbienne systématique : stérile
	PC	Autres examens	- Orientation vers une cause virale : - NFS-CRP : hyperleucocytose, CRP normale ou
		Imagerie cérébrale	= systématique : à la recherche d'une complication souvent normal en cas d'encéphalite associée - Pratiquée avant tout PL si indiquée

	→ En cas de	suspicion de méningo-encéphalite herpétique : aciclovir IV débuté avant l'imagerie et la PL
	Méningite virale commune	→ Prise en charge ambulatoire possible si diagnostic certain - TTT symptomatique : repos, antipyrétique, antalgie, antiémétique, hydratation - Surveillance clinique étroite
1111	Orientation vers une forme sévère	 Méningite bactérienne : antibiothérapie probabiliste IV (amoxicilline si Listeria) Méningo-encéphalite herpétique : aciclovir IV → Seul l'examen du LCR permet d'exclure le diagnostic de méningite bactérienne
	Surveillance	 Suivi immédiat : apyrexie en < 7 jours (souvent < 48h pour les méningites à entérovirus) Contrôle du LCR inutile en cas de régression clinique Pronostic habituellement bon : aucun dépistage de séquelles Létalité 2% enfant 10% adulte

MÉNINGO-ENCÉPHALITE INFECTIEUSE

Méningo-encéphalite infectieuse = encéphalite associée à une réaction inflammatoire modérée du LCR

- Origine principalement virale : HSV principalement, VZV, VIH, CMV, EBV, HHV6, entérovirus, grippe, adénovirus
- Plus rarement autre agent infectieux : neuro-paludisme, mycoplasme, maladie de Lyme, Bartonella, chikungunya, tuberculose, Listeria...

Distinguer:

- Encéphalite consécutive à une réplication virale active au sein du parenchyme cérébral (méningo-encéphalite herpétique)
- Encéphalite dite post-infectieuse ou inflammatoire (encéphalomyélite aiguë disséminée)
 - Troubles de conscience prolongés, variables
 - Crise convulsive, voire état de mal épileptique
 - Signes de localisation neurologique focaux : syndrome pyramidal, trouble de l'équilibre, atteinte de paire crânienne
 - Modification durable du comportement, trouble mnésique ou du langage
 - Troubles hémodynamiques
 - → Des signes encéphalitiques associée à une fièvre ± un syndrome méningé doivent faire suspecter une méningo-encéphalite : évoquer en 1^{er} lieu une encéphalite herpétique, à traiter par aciclovir IV en urgence absolue

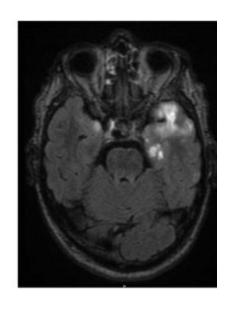
(

Imagerie cérébrale	→ Indispensable en cas de signe évocateur d'encéphalite, avant toute PL - IRM : hypersignaux des lobes temporaux en T2 et FLAIR, souvent bilatéraux et asymétriques
Ponction lombaire	 - Méningo-encéphalite : liquide clair avec pléiocytose modérée, à prédominance lymphocytaire, avec hyperprotéinorachie modérée - Encéphalite : liquide clair avec cellularité généralement normale - Analyses spécifiques : - Dosage de l'interféron α - PCR HSV : indispensable - Selon le contexte : PCR VZV, VIH, CMV, EBV, HHV6, Lyme → PL de contrôle à 48h si PCR HSV négative avec forte suspicion
EEG	- Méningo-encéphalite herpétique : aspect ralenti avec ondes lentes périodiques et pointes- ondes fronto-temporales (évocateur)
	cérébrale Ponction lombaire

Traitement antiviral probabiliste	 - Aciclovir IV à 500 mg/m²/8h - Durée (si PCR positive) : 15 à 21 jours → Arrêté au mieux en cas de négativité de ≥ 2 PCR sur le LCR à 48h d'intervalle → Association à l'amoxicilline si argument pour Listeria
Formes graves en réanimation	- Enfant comateux (Glasgow < 8) : ventilation mécanique - Traitement de l'HTIC : posture, ventilation, mannitol
- Méningo-encéphalite	herpétique : - Mortalité élevée à la phase aiguë - Risque de séquelles cognitives important e principal : précocité du traitement par aciclovir IV

Méningo-encéphalite Herpétique

- 1ère cause de mortalité parmi les méningites virales
- HSV 1 ++
- Début progressif sur quelques jours
- Fièvre, céphalées
- + syndrome encéphalique (Troubles du comportement et de la mémoire fréquents+++, crises d'épilepsie)
- Mortalité et lourdes séquelles neurologiques si retard au traitement (nécrose du cerveau!!)



Atteinte temporale
=
Zone de la mémoire

Méningo-encéphalite à Listeria

- Réservoir de Listeria = environnement
 - Fromages à pates crues
 - Laitages
 - Charcuterie
- Qui?
 - Femmes enceintes+++ (immunodépression liée à la grossesse)
 - Personnes immunodéprimées
 - OH
 - Personnes âgées

Méningo-encéphalite tuberculeuse

- Rare en France: Migrants++, Immunodéprimés++, personnes âgées++
- Clinique:
 - Début progressif: fébricule, altération de l'état général (amaigrissement)
 - Syndrome méningé peu marqué
 - Troubles de conscience, signes neurologiques focaux
- Diagnostic
 - Terrain++
 - Ponction Lombaire: LCS clair lymphocytaire avec hypoglycorachie
 - Mise en évidence de BAAR à l'examen direct, culture mycobactérie +
 - IDR à la tuberculine souvent peu contributive
 - IRM cérébrale

- Traitement
 - Corticoïdes
 - Quadrithérapie antituberculeuse

Merci

